

Photo: Dominic Gendron

# LES HÉRONNS DU QUÉBEC

► L'une des plus belles et remarquables familles d'oiseaux du Québec est celle des ardéidés, communément appelés les hérons. Dans cette grande famille sont regroupés les hérons, les aigrettes et les butors.

Par Dominic Gendron

Grand Héron

**A**u Québec, six membres de cette famille nichent et élèvent leurs jeunes ici. On reconnaît ces espèces à leurs grandes échasses bien typiques ainsi qu'à leur long bec pointu qu'ils utilisent pour capturer rapidement leurs proies. On peut les observer un peu partout au Québec. En étant bien patient, on admire facilement leurs caractéristiques physiques ainsi que leurs talents de pêcheurs.



Photo: Dominic Gendron

Héronnière

## LE GRAND HÉRON

C'est le plus connu, le plus grand et le plus facile à observer des représentants de la famille d'ardéidés au Québec. Il se reconnaît par sa grande taille qui peut atteindre un peu plus de 130 cm, avec une envergure des ailes de plus de 2 m. Ses ailes et son corps sont d'un bleu gris; il est d'ailleurs parfois appelé à tort le héron bleu, ce qui est une mauvaise traduction de son nom anglais

*Great Blue Heron*. La majorité du temps, ce héron niche en colonies appelées héronnières. Ces sites de reproduction peuvent compter de quelques-uns à plusieurs centaines de nids, lesquels sont fort impressionnants en raison de leur taille. Ils peuvent atteindre plus d'un mètre de diamètre et sont faits de branches entrecroisées. L'île Saint-Bernard a déjà abrité la troisième plus grande héronnière du Québec avec plus de 180 nids. La héronnière a été abandonnée depuis longtemps, mais les Grands Hérons fréquentent toujours le site en grand nombre pour s'y alimenter puisque l'île regorge de poissons et d'amphibiens qui sont parmi les proies favorites de ces oiseaux. Les poissons qu'un

Grand Héron mange peuvent parfois être très gros; il est alors assez impressionnant de le voir travailler pour avaler sa proie. Il peut aussi se nourrir de petits oiseaux et de petits mammifères. Le Grand Héron niche un peu partout au Québec, mais en plus grand nombre dans le sud du Québec. On peut l'observer dans une grande variété de milieux humides: marais, marécages, rivières, lacs, barachois, étangs, etc. Il se nourrit le jour comme la nuit. D'ailleurs, ses cris assez puissants, rauques et graves peuvent être effrayants dans la noirceur pour quelqu'un qui ne sait pas qu'ils proviennent du Grand Héron.

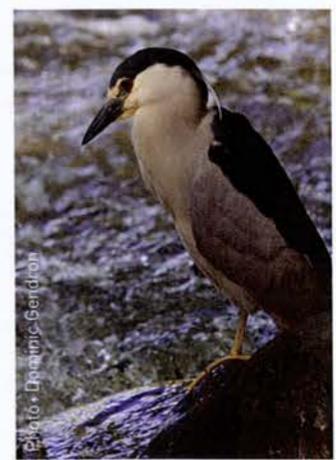


Photo: Dominic Gendron

## LE BIHOREAU GRIS

Naguère connu sous le nom de Bihoreau à couronne noire, le Bihoreau gris adulte se différencie facilement des autres hérons du Québec par ces couleurs qui vont du noir, sur le dessus du dos et de la tête, au gris sur les ailes, alors que le ventre et la face vont du blanc au gris pâle. Qui plus est, cet oiseau, aussi nommé le « couac » par plusieurs en référence au son qu'il émet à son envol, a les yeux rouges une fois adulte, alors que les autres hérons ont

les yeux jaunes. Il porte aussi de grandes aigrettes blanches sur la tête. En vol ou observés de loin, les jeunes Bihoreaux gris sont plus difficiles à identifier à cause de leur plumage brun tacheté de blanc qui peut être confondu avec celui du Butor d'Amérique ou d'un jeune Héron vert. Plutôt nocturne, il est plus probable d'observer ce héron trapu au crépuscule. Il peut mesurer jusqu'à

70 cm de hauteur et avoir une envergure de près de 115 cm. Comme la plupart des hérons, il utilise diverses techniques pour s'alimenter comme la pêche à l'affut où il reste immobile et attend que les proies, comme des poissons ou des grenouilles, passent devant lui. Il peut aussi marcher tranquillement dans les zones peu profondes des rivières et de divers milieux humides. Le Bihoreau gris niche parfois seul, parfois en colonies avec d'autres bihoreaux. Il niche aussi, de temps à autre, avec d'autres membres de la famille des ardéidés.



## LE BUTOR D'AMÉRIQUE

Il faut avoir un œil de lynx pour repérer le Butor d'Amérique, car il est doté d'un plumage qui lui permet de se camoufler de façon impressionnante dans son habitat. Ce héron de taille moyenne mesure jusqu'à 86 cm avec une envergure d'ailes d'un peu plus de 125 cm. Le dos du Butor d'Amérique est brun, le bout de ses ailes est noir et le ventre est rayé de blanc et de divers tons de brun. En plus de son camouflage naturel, le butor utilise une technique particulière pour se fondre dans son environnement. Lorsqu'il sent un danger ou qu'il veut éviter d'être repéré, il arrête de bouger, pointe la tête vers le ciel et oscille au rythme du vent pour se fondre dans la végétation. Contrairement aux autres hérons et, comme le Petit Blongios, le Butor d'Amérique ne niche pas en colonies. Son nid est un simple monticule composé de végétation que la femelle construit dans un marais ou un autre milieu humide. C'est le seul de nos hérons chez qui le mâle n'aide pas la femelle à couvrir les œufs. Bien qu'il soit difficilement observable, on peut confirmer la présence du Butor d'Amérique sur un site lorsqu'on connaît le son très particulier qu'il émet et qui peut être entendu à plusieurs centaines de mètres. Il s'agit d'un son guttural et creux très caractéristique et assez unique.



Photo: Dominic Gendron

## LE HÉRON VERT

C'est le plus coloré de nos hérons. Lorsqu'on l'observe de près, on voit très bien ses flancs marron, sa huppe et son dos teintés de vert. Ce petit héron n'atteint pas plus de 55 cm de hauteur et l'envergure de ses ailes n'est que de 66 cm. Il est plutôt discret dans les milieux humides et sur le bord des cours d'eau qu'il fréquente. Le plus souvent, on l'observe perché sur une branche au-dessus de l'eau. Il utilise une technique de pêche des plus particulières consistant à déposer une feuille sur l'eau afin d'attirer les poissons. Son

nid est parfois construit au sol et parfois dans un arbre et les deux parents participent à sa construction.



Photo: Dominic Gendron

## LE PETIT BLONGIOS

Ce minuscule héron est le plus rare de nos ardéidés. Auparavant connu sous le nom de Petit Butor, le Petit Blongios est considéré par le gouvernement fédéral comme une espèce menacée au Canada, alors que le gouvernement provincial lui a accordé le statut d'espèce vulnérable. Il n'y aurait que 200

à 300 couples au Québec, principalement concentrés dans le sud du territoire et le long du Saint-Laurent. Le Petit Blongios n'atteint que 35 cm de hauteur pour une envergure de 45 cm. Un adulte pèse plus ou moins 80 g, ce qui équivaut au poids d'un Geai bleu. C'est bien peu en comparaison au plus grand membre de la famille des ardéidés, le Grand Héron, pesant environ 2,6 kg! La disparition de son habitat a fait du Petit Blongios une espèce rare. En grande partie, les milieux humides dans lesquels il niche ont disparu et continuent malheureusement de disparaître au profit du développement résidentiel et commercial. Le plumage de ce discret oiseau ressemble à celui du Butor d'Amérique, mais la différence de taille entre les deux permet de les différencier aisément. Le Petit Blongios ne niche que dans les marais d'eau douce; il affectionne les sites avec beaucoup de quenouilles ainsi que les sites où la Phragmite et la Céphalanthé occidentale dominent le paysage.

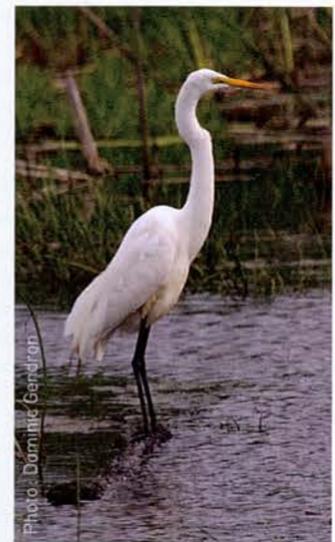


Photo: Dominic Gendron

## LA GRANDE AIGRETTE

C'est la plus facile à repérer et à identifier. Son majestueux plumage blanc contraste avec son environnement. Son bec est jaune et ses pattes complètement noires. Elle n'est pas aussi grande que le Grand Héron, mais elle est plus imposante que les autres hérons. Elle peut atteindre un peu plus d'un mètre de hauteur et une envergure d'aile de 140 cm. La Grande Aigrette a étendu son aire de répartition au fil des ans et il est maintenant possible de l'observer facilement dans le sud du Québec où elle niche maintenant à quelques endroits.

Ce n'est que depuis 1984 que cette aigrette est confirmée comme nicheuse au Québec. Au Refuge faunique Marguerite-D'Youville à Châteauguay, il était très rare d'observer une Grande Aigrette alors qu'aujourd'hui, il est facile d'en compter plus d'une douzaine en train de se nourrir dans les marais.

Outre l'île Saint-Bernard, où se trouve le Refuge faunique Marguerite-D'Youville et où l'on peut observer tous ces hérons, il y a de nombreux autres sites propices à des observations. La Réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee, le Parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard à Montréal et le Marais Léon-Provancher à Neuville sont d'excellents endroits pour l'observation d'ardéidés tous comme les milieux humides près de chez vous.

Dominic Gendron est coordonnateur à la protection et à l'aménagement du territoire pour Héritage Saint-Bernard.  
[www.heritagestbernard.qc.ca](http://www.heritagestbernard.qc.ca)